

12 € /10€ par place de
spectacle

Programmation 2017 Comité d'entreprise

Ce document est une présentation extrêmement synthétique de la programmation du prochain Festival des Francophonies. C'est un guide qui mérite commentaires, informations et conseils.

Nous vous proposons de prendre contact dès maintenant avec Christiane et Chloé au service des Relations publiques du Festival des Francophonies.

Soit par téléphone au 05.55.10.90.10

Soit par courriel : resagroupe@lesfrancophonies.fr

Pour en savoir plus, connectez-vous sur le site du festival des Francophonies:

www.lesfrancophonies.fr

Comme chaque année, retrouvez notre programmation autour du théâtre, de la danse et de la musique.

► Théâtre

<p>La loi de la gravité</p> <p>Création A partir de 13 ans</p>	<p>Texte : Olivier Sylvestre (Canada-Québec) Mise en scène : Anthony Thibault (France) Avec : Quentin Laugier et Alison Valence</p> <p>Sam. 23/09 à 14h30: rencontre et médiation tout public / partenariat Céméa</p>	<p>C'est l'histoire d'une profonde amitié qui va naître entre deux adolescents Dom et Fred, une fille masculine et un garçon féminin. Tous deux ont adopté le pronom IL. Parmi les histoires d'amours et de trahisons, ils vont trouver en l'autre un refuge contre le monde qui les rejette.</p> <p>De l'autre côté du pont, La Ville devient le lieu où on peut être tout ce qu'on veut. Se profile ici la quête d'un genre à soi, unique, qu'on doit imaginer pour mieux vivre. Donner accès à l'infini des possibilités, ouvrir l'imaginaire, sonder l'intime et trouver qui on est : c'est l'aventure à laquelle on désire vous convier.</p>	<p>CCM J.Gagnant (en créa, environ 1h15)</p>	<p>Jeu. 21/09 à 19h Ven. 22/09 à 18h30 Sam. 23/09 à 16h</p>
<p>Eddy Merckx a marché sur la lune</p> <p>Création A partir de 13 ans</p>	<p>Texte : J-M Piemme (Belgique) Mise en scène : Armel Roussel (Belgique)</p> <p>Bar des auteurs – Accent toniques de Jean-Marie Piemme – Ven 22/09 à 12h15 au Théâtre de l'Union</p>	<p>Eddy Merckx a marché sur la lune, c'est un peu comme une soirée où 10 individus improvisent un film à vue. Un groupe qui est celui des acteurs vont s'emparer des rôles. Ils parlent en leur nom et au nom des personnages. Ils se distribuent les prises de paroles. Ils créent les personnages, les situations, avec flashbacks et chemins de traverse. On parle donc de la vie qui va, des vicissitudes de l'amour et de l'indécision, on y fait des rêves américains et des retours au pays natal, on s'engueule sur les révolutions ratées, les révoltes assoupies, et on danse sur les cendres de mai 68. Dans Eddy Merckx, on vit.</p>	<p>Th. de l'Union</p>	<p>Jeu. 21/09 à 20h30 Ven. 22/09 à 19h Sam. 23/09 à 20h30</p>

<p>Dialogue n°3</p> <p>Rencontre / Carnet d'écriture</p>	<p>Par : Aurélia Ivan (Roumanie)</p> <p>Gratuit</p>	<p><i>Dialogues</i> est un dispositif d'écriture qui se tient en public, mettant en délibération un sujet ardent : celui de la « question dite rom »</p> <p>Les <i>Dialogues</i> cherchent la réaction spontanée de penseurs, écrivains, scientifiques, journalistes, personnalités politiques, artistes et citoyens, tous concernés par le sujet, à des matériaux textuels, visuels et sonores qu'ils découvrent pour la première fois, sans préparation aucune. Ce processus d'enquête tend à une expérience collective réflexive et intersubjective autour d'un sujet complexe qui ne saurait se résoudre à sa simple agitation médiatique ou politico-électorale.</p>	<p>Chapelle La visitation</p>	<p>Jeu. 21/09 à 18h30</p>
<p>Edgar Paillettes</p> <p>A partir de 6 ans</p>	<p>Texte : Simon Boulerice Mise en scène : Simon Boulerice et Caroline Guyot</p> <p><i>Spectacle Jeune public</i></p>	<p>« <i>Moi, je suis un Edgar : à la maison, c'est moi le roi !</i> » « <i>Moi, je suis un Henri : je passe dans le beurre. Des fois, j'ai l'impression que mes parents se rendent même pas compte que j'existe, tellement mon frère/sœur prend toute la place !</i> »</p> <p>Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ?</p>	<p>Espace Crouzy – Boisseuil (1h)</p>	<p>Jeu. 21/09 – 2 séances 10h30 et 14h30 Ven. 22/09 à 20h</p>
<p>Zvidal (Tchernobyl, si loin si proche)</p> <p>Théâtre d'objet – vidéo</p>	<p>Groupe Berlin (Belgique) et Cathy Blisson (France)</p>	<p>Un portrait filmique de deux personnes vivant dans une ville fantôme. Une histoire de solitude et de survie en conséquence de l'échec d'une expérience nucléaire. Pétro & Nadia, tous deux à cette époque âgés de 60 ans, sont nés à Zvidal et y ont toujours vécu. Le couple a refusé d'être évacué. Il a préféré rester dans son village, dans sa maison. Entre 2011 et 2016, Berlin suit Pétro & Nadia afin de pouvoir brosser le portrait de leur évolution au fil des années. Comment supporter cet isolement infini ?</p>	<p>Caserne Marceau (1h15) Texte ukrainien - sous-titré français</p>	<p>Jeu. 21/09 à 21h Ven. 22/09 à 21h</p>

<p>Tram 83</p> <p>Création</p>	<p>Texte : roman de Fiston Mwanza (R.D Congo) Mise en scène : Julie Kretzschmar (France)</p> <p>Sam. 23/09 à 16h – Coté jardin : <i>rencontre “Du roman au plateau”</i></p>	<p>La nuit, au bar Tram 83, au cœur de la Ville-Pays, les étudiants en grève et les creuseurs en mal de sexe, les canetons aguicheurs, les touristes de première classe, bref, toute la Ville-Pays, se défoncent, prêts à en découdre sur des musiques inouïes, réunis là pour voir le monde comme il va et comme il pourrait dégénérer.</p> <p>Tram 83 n’est pas une peinture fidèle de l’Afrique, ni un essai politique. Pas non plus vraiment un bar, ni une ligne de tramway à Bruxelles. C’est le portrait personnel de l’auteur de sa ville natale, Lubumbashi, du Tram 83, bar central dans lequel se rassemblent tous les espoirs, les interrogations, les libertés et les colères d’un monde qui se dérègle.</p>	<p>CCM J.Moulin (1h45)</p>	<p>Ven. 22/09 à 20h30 Sam 23/09 à 18h30</p>
<p>Body révolution / Attendre</p> <p>Performance vidéo – théâtre</p>	<p>Chorégraphe : Mokhallad Rasem (Irak/Belgique)</p>	<p>« Quand son cadre familial se dérobe sous ses pieds, il faut suivre le courant. Peut-être est-ce surtout là que réside la force du changement : non pas dans sa volonté de toujours se surpasser, mais dans un affrontement physique entre son espace intérieur et le vaste monde extérieur. Mokhallad Rasem représente ce choc avec talent dans Body Revolution. » Wouter Hillaert dans <i>De Standaard</i>, 18 février 2015</p>	<p>Espace Noriac (1h)</p>	<p>Sam. 23/09 à 20h30 Dim. 24/09 à 15h</p>
<p>Rumeur et petits jours</p>	<p>Texte, mise en scène : Raoul Collectif (Belgique)</p> <p>Dim. 24/09 à 16h30: <i>rencontre « T.I.N.A ? » autour du spectacle</i></p>	<p>Le Raoul Collectif continue joyeusement leur réflexion sur la relation entre l’individu et le collectif.</p> <p>Le spectateur est ici le public d’une émission radio. Dans une atmosphère enfumée rappelant les années 70, un groupe de chroniqueurs se réunit autour d’un projet commun : dénicher de la beauté. Ils déchantent très vite quand ils apprennent que la direction de la chaîne, en désaccord avec leur ligne éditoriale ambitieuse, décide d’arrêter la diffusion de l’émission.</p> <p>L’harmonie du groupe, déjà discordante, s’estompe alors peu à peu et les individualités se dessinent. À travers cette bande de chroniqueurs, ce sont tous les mécanismes internes du groupe qu’interroge le Raoul Collectif, comme la codécision, l’unanimité, ou au contraire le désaccord et la discorde, mais aussi l’entraide et la propriété.</p>	<p>Espace Crouzy – Boisseuil (1h40)</p>	<p>Lun. 25/09 à 20h30 Mar. 26/09 à 20h30</p>

<p>Conférence de choses</p>	<p>2Bcompagny (Suisse)</p> <p>Avec Pierre Mifsud</p> <p><i>Neuf propositions différentes, à définir selon les différents lieux de représentations.</i></p> <p>Durée : 53min</p>	<p>Pierre Mifsud - sorte de Pécuchet contemporain - salue l'audience et, de lien en lien, de sujet en sujet, de rebond en rebond, du vote des bisons à la Reine Margot, de Descartes au bonbon Haribo, de Joseph Smith à Marcel Duchamp en passant par le paradoxe du barbier et la topologie générale, ne s'arrête plus de parler jusqu'à ce qu'une minuterie ne l'arrête, entre 45 minutes et huit heures plus tard.</p> <p>Le processus d'écriture a consisté – en partant d'un sujet donné – à suivre sur Wikipédia une série d'hyperliens. À partir de cette structure – qui constitue le « squelette » de la conférence, Pierre Mifsud et François Gremaud ont inclus de nouveaux développements et de nouvelles digressions au fil de leurs lectures. C'est également une incroyable performance d'acteur qui ne repose que sur l'essentiel : un comédien et un public dans un espace et un temps donné, sans effet, sans filet, sans technique.</p>	<p>Eymoutiers : Sam 23/09 à 20h30</p> <p>Vicq-sur-Breuilh : Dim 24/09 à 17h</p> <p>Limoges BFM (centre ville) : Lun 25/09 à 18h30</p> <p>Limoges, Irrésistible Fraternité : 26/09 à 20h30</p> <p>Limoges, Théâtre Expression 7 : Mer 27/09 à 18h30</p> <p>Rilhac-Rancon : Ven 29/09 à 20h30</p> <p>Panazol : Dim 30/09 à 20h</p>	
<p>L'Humanité</p> <p>Première en France</p>	<p>Texte : Arnon Grünberg et Josse de Pauw</p> <p>Mise en scène : Josse de Pauw (Belgique)</p>	<p>Un écrivain (Arnon Grunberg) estime que le moment est venu de prendre la défense de l'humanité, de disculper son espèce trop souvent humiliée, depuis trop longtemps. Il engage un comédien (Josse De Pauw) qui prononcera son apologie face à la Cour. L'acteur y associe (est-ce par habitude ?) une chanteuse (Claron McFadden) et un pianiste (Kris Defoort), afin de rendre l'éloge encore plus convaincant. Ensemble, ils vont tenter d'extirper l'être humain du bain de boue où le plongent des intellectuels à la noix, des philosophes qui s'emmêlent les pincesaux et des romanciers pervers. Mais les quatre héros y parviendront-ils ? Voilà la question.</p>	<p>CCM J.Gagnant (1h20)</p>	<p>Mar. 26/09 à 18h30</p> <p>Mer. 27/09 à 18h30</p>
<p>Les Héros</p> <p>Première en France</p>	<p>Texte, mise en scène : Josse de Pauw (Belgique)</p>	<p>« Un être humain est-il capable de faire don de sa vie ? Pour son pays, pour l'être cher, pour ses convictions ? Les héros peuvent-ils réellement exister ou ne sont-ils rien de plus qu'un élément indispensable du récit d'origine ? Les héros savent-ils eux-mêmes qu'ils sont des héros ? »</p> <p>Josse De Pauw écrit un monologue dans lequel il s'interroge sur l'héroïsme et son sens actuel.</p> <p>Dominique Pauwels compose la musique en partant de voix et de sonorités concrètes. En collaboration avec l'ingénieur du son Brecht Beuselinck, également présent en scène, Josse De Pauw veut contribuer chaque soir à construire la polyphonie de l'héroïsme.</p>	<p>CCM J. Gagnant (1h25)</p>	<p>Ven. 29/09 à 18h30</p> <p>Sam. 30/09 à 20h30</p>

<p>Papa Wemba, Le singe avait raison</p>	<p>Texte, mise en scène : Dieudonné Niangouna (Congo)</p>	<p>« En me posant des questions autour de la figure du héros, il m'a semblé évident que cet univers qui avait influencé mon enfance avait été beaucoup plus lié à quelque chose de fictionnel qu'à un réel enjeu politique. Ici prend forme une parole iconoclaste dans un cercle au centre duquel quatre figures impressionnantes : le super-héros, la diva, le clown, et le sapeur – dandy - vont prendre la parole d'une façon très décalée pour échapper à la mise en valeur de leur représentativité et retourner le cliché en des questions qui n'auront de cesse de faire des allers-retours entre le présent mort et ce futur mal négocié. Je veux, parmi tant d'autres, témoigner d'une personne qui avait écrit cet écart en faisant de son oeuvre et de sa vie le terrain ambiant de nos interrogations : Papa Wemba. » Dieudonné Niangouna</p>	<p>Espace Noriac (55min)</p>	<p>Jeu. 28/09 à 18h30 Ven. 29/09 à 20h30</p>
<p>Violence(s)</p>	<p>Texte, mise en scène : Fadhel Jaïbi et Jalila Bacchar (Tunisie) <i>Tunisie Aujourd'hui</i></p>	<p>« L'homme s'empêche » s'écriait Albert Camus. Mais de quoi ? Quels sombres instincts primitifs nous envahissent-ils soudain pour un « oui » ou pour un « non », pour un rien, une futilité ou de terribles accumulations refoulées ? Et nous voilà, lui, elle, vous, moi... nous voilà basculant soudain de l'autre côté. « Le passage à l'acte », non forcément prémédité, quels mystères l'enveloppent-ils ? Comment le montrer, le raconter, hors les sentiers battus et les terrains minés des jugements tout faits et des idées préconçues ?</p>	<p>Th. de L'Union (2h) Texte en arabe surtitre en français</p>	<p>Ven. 29/09 à 20h30</p>
<p>Peur(s) Création</p>	<p>Texte, mise en scène : Fadhel Jaïbi et Jalila Bacchar (Tunisie) <i>Tunisie Aujourd'hui</i></p>	<p>Un campement de jeunes scouts accompagnés de vétérans est enseveli sous les dunes de sable. Douze rescapés en perdition se réfugient dans un ancien hôpital ou abattoir en ruines, fuyant la menace d'ensablement. Tout vient à manquer (eau, nourriture, électricité...) sauf l'humour, malgré l'angoisse, la peur et l'impossibilité de sortir sans disparaître à leur tour. La solidarité s'effondre comme les constructions et les routes. Qu'advient-il d'eux à mesure que les repères disparaissent et la faim les torture ? Inventeront-ils de nouveaux repères ou crèveront-ils les uns après les autres ? A moins que...</p>	<p>Th. de L'Union (1h45) Texte en arabe surtitre en français</p>	<p>Sam. 30/09 à 18h30</p>

►Danse

<p>Narcose</p> <p>Danse</p>	<p>Chorégraphe : Hafiz Dhaou et Aïcha M'barek</p> <p><i>Tunisie Aujourd'hui</i></p>	<p>Narcose ou ivresse des profondeurs. Hafiz Dhaou et Aïcha M'barek recherchent cet état de corps en apnée, de profond silence intérieur, qui précède un état d'exaltation pouvant altérer la motricité. En immersion dans ce coma exploratoire, les trois interprètes négocient avec l'espace et leurs trajectoires interpellent et questionnent le public. Les corps se révèlent tour à tour, contraints, parcourus de spasmes, incohérents, révoltés, épuisés, apaisés...</p>	<p>CCM J. Moulin (1h)</p>	<p>Lun. 25/09 à 20h30</p>
<p>Vers un protocole de conversation</p> <p>Danse – Texte</p>	<p>Chorégraphe : Georges Appaix</p>	<p>L'un parle, l'autre danse et chacun avec son langage, ils entament une conversation. Comme lors de toutes les rencontres, ils se questionnent, ils se découvrent et ne se comprennent pas toujours. Pourtant, petit à petit, ils se rapprochent. Ils s'approvoisent.</p> <p>Que disent-ils ? Que se disent-ils ? Que nous disent-ils ?</p>	<p>Th. de L'Union (55min)</p>	<p>Mar. 26/09 à 20h30</p>

<p>Kalakuta Republik</p> <p>Danse</p>	<p>Chorégraphe : Serge-Aimé Coulibaly (Burkina Faso/France)</p>	<p>En s'inspirant librement de la vie et de l'œuvre de Fela Kuti, Serge Aimé Coulibaly et son équipe posent la question de l'engagement d'un artiste envers son monde, sa société, le monde en général. Et plus précisément la place de l'artiste au lendemain de l'insurrection. Serge Aimé Coulibaly ne dissocie pas l'art de l'engagement citoyen et humain. Quelle responsabilité a celui qui, à travers ses créations, porte une parole engagée ?</p> <p>Sur une scène qui réinvente l'espace que Fela Kuti avait créé pour ses amis, et qu'il appelait Kalakuta, Serge Aimé Coulibaly convoque les âmes dansantes de ces âmes damnées qui refaisaient le monde, la nuit, au son de la musique de Fela, cette musique qui fit chavirer les années 70.</p> <p>Enivrés de cuivres et de disputes politiques, de sexe et d'alcool, cette jeune garde d'artistes construisait sans le savoir la modernité d'une Afrique récemment décolonisée...</p>	<p>CCM J. Moulin (1h25 avec entracte)</p>	<p>Mer. 27/09 à 20h30</p>
<p>Monstres On ne danse pas pour rien</p> <p>Création</p>	<p>Chorégraphe : Delavallet Bidiefono</p> <p>Sur l'histoire de la création du lieu « <i>Espace Baning'Art</i> » à Brazzaville</p> <p><i>En résidence du 23/09 au 27/09</i></p>	<p>Au départ, il y avait tout à reconstruire. Les lieux, les hommes, les femmes, les espoirs. Il a fallu inventer, à partir de fragments de différentes histoires et différentes envies, des créatures ou des créations, autant de « monstres » dont le chorégraphe assemble les morceaux épars. On évoque ici l'idée même de la construction : un lieu, mais aussi un parcours, une politique, des hommes, des femmes et l'espoir enfin avec l'énergie de la danse qu'il place au centre.</p>	<p>Limoges Opéra (1h)</p>	<p>Jeu. 28/09 à 20h30</p>
<p>M.A.K.T.O.U.B. / SHINE MY BLIND WAY</p> <p>Improvisation de rue</p>	<p>Chorégraphe : Seifeddine Manaï (Tunisie)</p> <p><i>Tunisie aujourd'hui</i></p> <p><i>Rencontre : Artiste tunisiens, la relève... - Sam 30/09 à 17 – Coté Jardin</i></p>	<p>À la fois chorégraphe et danseur interprète, Seifeddine Manaï, d'origine tunisienne, découvre très tôt l'univers de la danse. Il fonde en 2011 la compagnie <i>Brotha From Another Motha</i> à Tunis qui sera amenée à participer à divers projets en collaboration avec des compagnies locales. Le collectif est très vite repéré pour son travail essentiellement orienté vers la culture urbaine alternative de Tunis et plus généralement au Maghreb, une culture urbaine qui amène la danse contemporaine à s'ouvrir à d'autres pratiques du corps et à une nouvelle physicalité.</p>	<p>Place d'Aine : Ven. 29/09 à 12h30 Place de la Motte : Sam. 30/09 à 11h (2x20min)</p>	

►Musique

<p>Moran, Le silence des chiens (Québec)</p>	<p>Chant, guitare : Jeff Moran Guitare : Thomas Carbou</p>	<p>Le verbe n'a besoin de rien d'autre que de lui-même pour exister. C'est probablement dans cet esprit d'indépendance que Jeff se lie rapidement d'amitié avec le crayon et le papier. Il finit, à force d'écrire, par inventer une langue où tout devient possible. Une forme d'expression française qui lui permet de se révolter sans faire la morale, d'être vulgaire sans choquer, de se moquer sans rire ou même de pleurer la misère du monde sans en oublier la beauté.</p> <p>Le silence des chiens – nouvel album 2016 Un album entièrement fabriqué à deux pour un concert en duo. Jeff Moran: poète, chanteur, compositeur et insoumis. Thomas Carbou: guitariste du monde, rebel, fier et hyperactif. Sur un fond projeté d'images et de vidéos créées par l'artiste peintre et réalisateur Mike Pelland inspirés par la poésie de Jeff et la virtuosité de Thomas, ce spectacle vous emmènera dans l'ambiance d'un sous-sol de la rue Casgrain à Montréal, au moment de la création des chansons...</p>	<p>Théâtre Expression 7</p>	<p>Mer. 27/09 à 20h30 Jeu. 28/09 à 20h30</p>
<p>Winston Band (Québec)</p>	<p>Auteur-compositeur, accordéoniste : Antoine Larocque Guitare : Vincent Fillion Basse : Antoine Fallu Frottoir zydeco : Andrew Duquette-Boyte Batterie : Gregory Fitzgerald</p>	<p>Un pied au Québec et l'autre en Louisiane. Basé à Montréal, le Winston est une formation composée de cinq musiciens qui emprunte aux musiques traditionnelles d'ici et d'ailleurs en leur incorporant une solide facture électrique qui offre un son métissé, très actuel. Son répertoire comprend des arrangements d'airs tirés de la mémoire collective (chansons, reels, two-steps, valse, blues...) en plus de compositions signées en majorité par l'accordéoniste Antoine Larocque. Le Winston Band puise dans cet art longtemps marginalisé qu'est le zydeco, musique des créoles francophones de la Louisiane, et le ravive en le mélangeant avec d'autres styles. C'est surtout l'accordéon diatonique, commun aux instrumentations traditionnelles québécoise, louisianaise et caribéenne, qui permet de jongler avec ces trois univers sonores et de les fusionner.</p>	<p>Limoges, Coté Jardin (entrée libre) : Mer. 20/09 à 18h30</p> <p>Lubersac : Ven 29/09 à 20h30</p> <p>Aixe-sur-Vienn : Sam 30/09 à 20h30</p>	

Nesrine et Wael Jabeur	Chanteuse et guitarise : Nessrine Jabeur Percussionniste : Wael Jabeur <i>Tunisie Aujourd'hui</i>	Nessrine chante en arabe, français, anglais et s'accompagne à la guitare. Elle s'est produite avec de grands noms du jazz comme Fawzi Chekili. Wael rythme et dialogue avec ses percussions leur duo. Leur inspiration trouve sa source dans la musique traditionnelle tunisienne mais aussi le jazz et le blues.	Côté Jardin	Mer. 27/09 à 15h Ven. 29/09 à 18h30
Tunis Electro <i>Soirée de clôture</i>	Dj : Ogra, Rauf, Zinga et Deena Abderwahed <i>Tunisie Aujourd'hui</i>	Ensemble, ils construisent maintenant la scène électronique alternative tunisienne en cassant les codes musicaux et sociaux. Ils sont 4 jeunes Dj Tunisiens pour une soirée unique.	CCM John Lennon	Sam. 30/09 à 21h

Pour compléter votre parcours de festivalier, profitez des spectacles en entrée libre et *gratuits* du Festival au mois de septembre

► Une journée d'ouverture

VOYAGE EN BORDURE DU BORD DU BOUT DU MONDE

Inspiré des films d'épouvante des années 50 et du théâtre forain, *Voyage en bordure du bord du bout du monde* est une épopée cosmique retraçant les terribles aventures du philosophe Sophoclès.

Cette odyssée, teintée de Grand Guignol et de philosophie vernaculaire extra-terrestre, est construite sur nos peurs. Le récit emprunte aux classiques du genre pour jouer autant avec nos craintes qu'avec nos représentations. Tragédie, magie noire et créatures du bord du bout du monde : Rien ne marche comme prévu dans cette histoire qui dérape sans cesse. Les erreurs techniques et les effets spéciaux amateurs se multiplient, les comédiens se blessent, si bien que l'on ne se sait plus démêler le vrai du faux dans cette surenchère permanente.

Les péripéties de Sophoclès nous entraînent dans un voyage lointain, rempli de cascades, de suspens et de grands frissons.

Cirque : Cie 3 points de suspension (Suisse/France)

Place Saint-Etienne

Mer. 20/09 à 15h

Durée : 1h

Tout Public

Dans le cadre de « Aujourd'hui Tunisie » :

Exposition « **Sous le Jasmin, Histoire d'une répression en Tunisie** », d'Augustin Le Gall (Tunisie/France)

En partenariat avec l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), ONG Suisse

La répression et la torture ont été un des axes de l'oppression sous le régime de Bourguiba puis celui de Ben Ali. Militants politiques, activistes des droits de l'Homme, partisans de la liberté d'expression, étudiants ou encore citoyens, un grand nombre de personnes ont été victimes de violences, de mauvais traitements, de harcèlements et d'actes de torture psychologique et physique.

Pourtant, avant le soulèvement populaire de décembre 2010-janvier 2011, la Tunisie restait un des pays favoris du tourisme international où le jasmin décorait les

cartes postales. Après la révolution de janvier 2011 et la mise en place d'un régime basé sur les valeurs de démocratie et de liberté, la Tunisie fait aujourd'hui face à son histoire.

Cette série de portraits intimes raconte l'histoire de ces hommes et de ces femmes qui ont subi cette violence institutionnalisée.

- **Vernissage le 21/09 à 18h, Centre culturel Jean Gagnant – exposition du 20 au 30 septembre (aux horaires d'ouverture du CCM)**
- **Rencontre/projection : Sous le jasmin#2 – atelier de jeunes photographes tunisiens – Côté Jardin, le ven 22/09 à 18h30**

A la rencontre des auteurs et des écritures, les rendez-vous littéraires

La programmation du Festival répond à une volonté de découverte des nouvelles générations d'auteurs et de promotion du théâtre contemporain de langue française, en soutenant le travail des dramaturges et en faisant connaître leurs textes.

- **L'imparfait du présent** : lectures, rencontres d'auteurs

Limoges, Théâtre Expression 7

Sam. 23/09 à 10h et 11h30

Dim. 24/09 à 10h et 11h30

- **Le Bar des auteurs – Nombre de places limitées – réservation obligatoire**

Le Bar des auteurs pose ses valises au Bar du Théâtre de l'Union pour deux rencontres :

1/ Accents Toniques, journal de théâtre de Jean-Marie Piemme, auteur de « Eddy Merckx a marché sur la lune »

Limoges, Bar du Théâtre de l'Union

Ven. 22/09 à 12h15

2/ Pousse ta chanson - Mauvais sang - Comment vivre

Par Marcel Bozonnet

Revue Po&sie

Limoges, Bar du Théâtre de l'Union

Jeu. 28/09 à 12h15

❖ **Rencontre Littérature contemporaine tunisienne**

Vend. 29/09 à 18h30 à la BFM – centre ville

Les prix littéraires

> Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2017

La remise du **prix Sony Labou Tansi des lycéens 2017**, à la lauréate Eléonore Confino (France), aura lieu **le mardi 26 septembre 2016 à 12h30** au CCM Jean Moulin.

- **Prix RFI Théâtre 2017 Prix de la dramaturgie de langue française de la SACD**
- **Prix de la dramaturgie de la langue française de la SACD**
- **Prix Etc_Caraïbe 2017**

Côté Jardin

Dim. 24/09 à 13h

Côté Jardin

Le voyage commence au cœur du Festival

Le Festival des Francophonies, la Maison des auteurs et la Librairie des Territoires vous accueillent Côté Jardin. Sous une tente berbère, à l'abri du soleil (comme de la pluie), cet espace sera le lieu idéal pour les rencontres avec les artistes, les débats, les concerts, les remises de prix... Toutes les occasions seront bonnes pour prolonger ces moments de détente ou de découverte autour d'un verre et de quelques grignotages préparés par Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, les libraires du festival. Ouvert de 11h à 20h, *Côté Jardin* propose ses rendez-vous tout au long de la journée.

Se restaurer

Le Festival investit le restaurant *Le Grilladin* à quelques pas de *Côté Jardin*. Chaque jour, il accueille le public et les artistes de 12h à 14h et de 19h à minuit. Une restauration légère sera proposée, pendant toute la durée de l'ouverture au public de la tente berbère, au bar de *Côté Jardin*.

PROGRAMME :

Ven 22/09 à 18h30 – Rencontre/projection “Sous le Jasmin#2”

Avec Augustin Le Gall, Shady Rabhi, Khoulood Laffet (photographes) et Emtyez Bellali (coordinatrice à Tunis du projet)

Sam. 23/09 à 16h – Du roman au plateau : rencontre autour de la création de **Tram 83**

Rencontre avec Fiston Nasser Mwanza, auteur de Tram 83 ; Julie Kretzschmar, metteuse en scène, animé par Maëline Lelay chercheuse au LAM (Les Afriques dans le monde) à Bordeaux.

Dim. 24/09 à 16h30 – Rencontre « T.I.N.A. ? »

There is no alternative. Cette formule sans appel prononcée par Margareth Thatcher durant ses années de fer, pouvant être traduit pas « Il n’y a pas d’autres choix » ou simplement « il n’y a pas d’autres alternatives », est le symbole de la vision unique, imposée à tous, d’une société libérale obéissant aux lois inéluctables du capitalisme. C’est aussi une idée incarné, en chair et en os, dans la deuxième création du Raoul Collectif : *Rumeur et petits jours*, interrogeant ainsi, entre autres, la pensée unique d’une société unique.

S’inspirant du *Raoul*, le Festival des Francophonies propose une rencontre côté jardin autour des alternatives de sociétés, les initiatives collectives qui mettent à mal cette injonction, en regard avec des alternatives artistiques que proposent des collectifs tels que le Raoul.

>>> [Liste d’invités en cours...](#)

Lun. 25/09 à 14h30 – « Pourquoi tu veux écrire pour nous ? »

Rencontre autour de l’écriture jeune public : Olivier Sylvestre (Québec) et Pascal Brullemans (Québec), animé par deux collégiens des collèges de Ambazac et Uzerche.

Jeu. 28/09 à 18h30 - Rencontre Tunisie aujourd’hui

En partenariat avec *Africultures*, avec Jalila Baccar (auteure, comédienne), Sophie Bessis (historienne), Nadia El Fani (cinéaste) et Pascal Plas (Université de Limoges)

Mer. 27/09 à 15h et Ven 29/09 à 18h30 - Nessrine et Waël JABEUR (Tunisie)

Duo de musique

Sam. 30/09 à 17h – Artiste tunisiens de la relève : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques ?

Avec Deena Abdelwahed (Dj), Aïcha M’bareck et Hafiz Dhaou (chorégraphes), Nessrine et Wael Jabeur (musiciens), Seifedine Manaï (danseur et chorégraphe)

► **Sans oublier d’autres temps forts...**

➤ **Expérience spectateurs : Médiation autour du spectacle *La loi de la gravité***

Sam 23/09 à 14h30 - CCM Jean Gagnant

Le Festival des Francophonies propose aux spectateurs de la représentation de *la loi de la gravité* du samedi 23 septembre une expérience « totale » de spectateurs/acteurs.

En effet, nous débiterons l’après-midi par une rencontre avec le metteur en scène Anthony Thibault et l’auteur Olivier Sylvestre (sous réserve), puis le spectacle à 16h, et à l’issue, les spectateurs seront invités à explorer les thématiques et enjeux de la pièce, par une expérience artistique, pratique et sensible sur le plateau, accompagnée par l’équipe artistique et les membres de l’association d’éducation populaire CEMEA.

- Médiation artistique conçue par Anthony Thibault et l’association CEMEA
- Entrée Libre / réservation obligatoire
- A partir de 13 ans

« Tunisie Aujourd’hui »

Le festival des Francophonies a proposé de 2014 à 2017 une « Fenêtre ouverte sur... » un festival étranger porteur d’un projet fort en matière de création contemporaine et d’accompagnement d’auteurs de langue française.

Pour son édition 2017, notre regard se tourne vers la création artistique contemporaine Tunisienne.

PROGRAMME :

- ❖ **Exposition « Sous le Jasmin », Augustin Le Gall**
Du 21 au 30 septembre, Centre Culture J. Gagnant
- ❖ **Narcose, Hafiz Dhaou et Aïcha Mbarek – Danse**
Lun. 25/09 à 20h30 au CCM J. Moulin
- ❖ **Rencontre Tunisie aujourd’hui**
Jeu. 28/09 à 18h30, Coté Jardin
- ❖ **Peur(s), Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar – Théâtre**
Ven. 29/09 à 20h30 au Théâtre de l’Union
- ❖ **Rencontre Littérature tunisienne**
Vend. 29/09 à 18h30 à la BFM
- ❖ **Seifedine Manaï, performance de danse dans la rue**
Ven. 29/09 et Sam. 30/09
- ❖ **Nessrine et Waël JABEUR – Musique**
Mer. 27/09 à 18h30 et Sam. 30/09 à 17h, Côté Jardin
- ❖ **Violence(s), Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar – Théâtre**
Ven. 29/09 à 20h30 au Théâtre de l’Union
- ❖ **Peur(s), Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar – Théâtre**
Sam. 30/09 à 18h30 au Théâtre de l’Union

‣ Soirée de clôture

Tunis Electro

Sam. 30/09 à 21h, Centre Culturel John Lennon

Avec Dj Ogra, Rauf, Zinga et Deena Abdelwahed

